

## Méditation 29<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire – Année C

Luc 18, 1-8

En quittant St Véran fin juillet, je suis allé rendre les clefs du presbytère à son gardien : Joseph. Il a aujourd'hui 88 ans. Autour d'un café, nous nous sommes mis à parler de la prière. Voilà ses paroles : « *Je prie tous les jours, matin et soir. Je prie pour trois choses : la paix parce que c'est indispensable, la santé pour tous parce que c'est essentiel, la foi parce qu'elle est faible* ». Je suis reparti chez moi avec ces mots que je garde précieusement. Mais, les mettre en pratique, c'est une autre affaire.

Je crois que la qualité essentielle du vrai priant qui nous est rappelée dans cet Évangile et par Joseph, c'est la persévérance.

On pourrait presque dire qu'il n'est pas difficile de prier mais que la difficulté commence lorsqu'il faut durer dans la prière. Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais j'éprouve assez régulièrement un élan dans la prière, un commencement de bonne volonté où je prends les moyens et les résolutions en vue d'intensifier ma rencontre avec le Bon Dieu, mais, bien vite, le temps et les activités diverses font leur œuvre mauvaise et mon ardeur alors baisse, baisse...

Ce que je crois et que j'essaie de mettre en pratique - et Joseph m'y invite – c'est que pour prier longtemps, il faut prier simplement, sinon la fatigue, le dégoût, l'ennui viennent nous arracher à la prière. Des prières « toutes faites » peuvent nous y aider ; quelques mots, quelques pages d'un livre connu, juste de quoi empêcher notre attention de trop divaguer. La simplicité des moyens permet de les reprendre sans se lasser.

Mais aussi et surtout, le silence. Me mettre en silence et laisser petit à petit le Bon Dieu l'habiter, comme il le veut et non pas comme je le veux.

J'essaie de ne jamais oublier que la fidélité à la prière est le fruit de la grâce de Dieu. Il me faut la demander en pratiquant... la prière ! Ainsi y a-t-il simultanéité du don et de l'effort.

Prendre le temps de prier régulièrement fait de nous des amis de Dieu. Notre vie s'en trouve transformée, nos horizons s'élargissent, notre cœur s'ouvre à notre prochain.

L'été prochain, si Dieu le veut, j'aurai beaucoup de joie à retrouver Joseph et à l'écouter pour faire mon miel de son expérience d'homme et de chrétien là-haut dans les montagnes.

Bruno, votre frère prêtre.